

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Vaccination : renforcement du

PIC épidémique dépassé, extension de la campagne de vaccination dès le 15 novembre prochain, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong et la présidente du Comité national de vaccination, Marielle Bouyou Akotet ont fait hier le point de la campagne vaccinale lors d'une conférence de presse.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, et la présidente du Comité national de vaccination (Copivac), Marielle Bouyou Akotet, ont communiqué hier à Libreville avec la presse nationale et internationale. Il s'est agi, lors cette conférence de presse conjointe, de faire le point de la situation sanitaire dans notre pays.

À cette occasion, le membre du gouvernement a indiqué que "le contexte sanitaire de la pandémie dans notre pays est marqué par une tendance baissière de la 3e vague, après avoir atteint le pic de la pandémie à la première quinzaine du mois d'octobre". Le conférencier a précisé que "cette 3e vague est caractérisée courte sur la durée, mais pernicieuse dans son intensité. En effet, de septembre 2021 à ce jour, nous avons enregistré 93 décès, contre 42 décès à la première vague et 85 lors de la deuxième vague. Une situation qui nous pousse de facto à intensifier notre lutte contre cette pandémie".

En effet, la lutte contre la pandémie de coronavirus continue de tenir les nations du monde en haleine, et le Gabon ne fait pas exception. Ce qui amène le gouvernement à renforcer le dispositif sanitaire. Pour le ministre de la Santé, "sur instructions de la cheffe du gouvernement, nous allons accélérer la stratégie nationale de vaccination contre la Covid-19 à compter du 15 novembre 2021 par l'ouverture des unités de vaccination dans les cliniques et pharmacies agréées par le Comité national de vaccination et le démarrage de la campagne de vaccination itinérante dans tous les départements du Gabon. Ces deux initiatives répondent à la nécessité de vaccination de proximité d'une part et à l'extension de la vaccination dans les zones peu couvertes d'autre part".

Aussi, "nous avons connu une

tension hospitalière avec une moyenne de 80 patients par jour qui a consommé en moyenne durant cette 3e vague, 10 bouteilles d'oxygène par personne. Une situation qui a mis à mal nos centrales d'oxygène dans nos structures hospitalières", a martelé Guy-Patrick Obiang Ndong. Insistant sur la nécessité de la vaccination de masse, les deux orateurs ont rappelé que "l'analyse faite sur les cas de décès et les personnes présentant des formes graves montre que seules les personnes non vaccinées ou non complètement vaccinées ont payé un lourd tribut".

De plus, devant le fort taux de croissance du nombre de personnes vaccinées contre le coronavirus (10,6 % en date du 8 novembre, ndlr), la présidente du Copivac a invité les personnes éligibles à se faire vacciner pour lutter contre les formes graves. "La population est réceptive à la vaccination. La stratégie de proximité se montre efficace depuis le lancement de la campagne. Cela ne peut marcher que si tous les acteurs sont impliqués. Aujourd'hui nous insistons sur le fait que les personnes qui décèdent de la Covid-19, sont pour la grande majorité des non vaccinées. Le rôle du vaccin est de stimuler notre organisme afin de préparer nos anticorps à lutter efficacement contre le virus. L'expérience que nous avons sur le vaccin nous permet de dire que ce dernier présente des résultats probants". Alors que le désagrément observé au niveau de l'aéroport International Léon-Mba de Libreville a montré quelques lacunes dans la riposte, le membre du gouvernement a rappelé que "cet incident a montré à quel point nous devons être vigilants. L'objectif est de protéger l'ensemble de la population. Notre pays a su être résilient lors de cette 3e vague, grâce à notre dispositif de riposte. Le gouvernement reste cohérent dans son approche et rappelle que la vaccination n'est pas obligatoire, mais reste fortement recommandée".



Le ministre de la Santé a insisté sur la nécessité de se faire vacciner.

PHASE D'INTENSIFICATION DE LA VACCINATION

- | | |
|-------------------------|------------|
| • Unités mobiles | - Août |
| • Caravanes itinérantes | - Août |
| • Départements | - Octobre |
| • Administrations | - Octobre |
| • CNSS (CASS) | - Octobre |
| • Cliniques privées | - Novembre |
| • Pharmacies | - Novembre |
| • Mairies | - Novembre |
| • Lieux de culte | - Novembre |

dispositif malgré la décrue

Protocole sanitaire: encore tant d'efforts à faire

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

INTENSIFICATION de la campagne de vaccination, renforcement des mesures sanitaires, etc., les autorités gabonaises montrent régulièrement leur volonté de ne pas être dépassées par le coronavirus. Le problème est qu'il suffit de quelques grains de sable pour que toute la machine se grippe. Le dernier couac reste l'impossibilité des agents du Copil, le 8 novembre passé, de contrôler, conformément aux formalités d'usage imposées dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, les passagers des compagnies Air France et de Royal Air Maroc (RAM) débarqués à Libreville. Ces derniers ont quitté l'aéroport international Léon-Mba sans suivre le protocole sanitaire puisque le personnel était absent. La faute à la compagnie Trans'Urb dont les bus, dévolus au transport du personnel du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus (Copil-Coronavirus), n'avaient pas été, ce jour-là, ravitaillés en carburant. Gênées, les autorités sanitaires ont alors décidé de céder la



Photo: SNN/L'Union

gestion du carburant au Copil. Désormais, cette entité se chargera d'assurer la gestion directe de ce volet. La compagnie de transport se contentant de fournir les bus et les chauffeurs. Les passagers des deux compagnies seront aussi contactés pour se faire prélever. L'idée étant de s'assurer qu'aucun d'eux n'est un danger pour personne. Cet incident n'est cependant qu'un élément d'une longue suite de dysfonctionnements sur lesquels personne ne semble avoir de prise. Ce n'est pas la première fois que des passagers

s'extirpent du protocole sanitaire aéroportuaire sans avoir été contrôlés. Même si la situation n'est pas similaire à celle évoquée plus haut, il n'en demeure pas moins que les voyageurs usent souvent de passe-droits pour se soustraire aux tests PCR comme à la quarantaine. Pour rappel, le ministre du Commerce, Hugues Mbadinga Madiya, s'en était ému en juin passé. Signe d'un malaise autour de ce sujet, même si le gouvernement assure que la situation demeure sous contrôle.

Afrique: seuls trois pays ont atteint 40 % de couverture vaccinale

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

SELON le dernier bilan vaccinal dressé le 5 novembre dernier par le Comité national de vaccination contre la Covid-19, le Gabon a atteint un taux de couverture vaccinale complète de 10,6 % par rapport à la cible prévue de 50 % de la population totale de vaccinées exigée par l'Organisation mondiale de la santé

(OMS). Avec ce chiffre notre pays fait donc partie des rares États sur le continent à avoir atteint le taux de 10 % de couverture vaccinale complète. Ce taux qui, rappelons-le, avait été exigé par l'OMS à la date du 30 septembre 2021 dernier. Laquelle était donc la date limite " à laquelle les pays devraient atteindre l'objectif mondial de l'OMS consistant à vacciner intégralement 10 % de leur popu-

lation contre la Covid-19 ". Ce premier objectif mondial atteint certes de façon tardive montre la nécessité non seulement pour le Gabon mais également pour l'ensemble des pays du continent de redoubler d'efforts pour accélérer le rythme des vaccinations en vue d'atteindre le nouveau cap fixé par l'OMS. Lequel recommande aux pays de vacciner au moins 40 % de leurs populations d'ici la fin de l'année.

À ce stade, et de façon générale, seuls trois pays africains, les Seychelles, Maurice et le Maroc, ont déjà atteint l'objectif fixé de vacciner au moins 40 % de leur population contre le Covid-19 d'ici fin 2021. Et au rythme où vont les choses, seuls la Tunisie et le Cap-Vert pourraient les rejoindre. Toujours selon l'OMS, seuls 5 pays africains – soit moins de 10 % des 54 nations du continent – atteindront l'ob-

jectif consistant à vacciner complètement 40 % de leur population d'ici la fin de l'année. Et pour essayer de faire bouger les choses, plusieurs pays du continent sont en train d'intensifier la sensibilisation sur la nécessité de se faire vacciner massivement. Certains d'entre eux rendant même le vaccin obligatoire pour certains corps professionnels.